Apres cette première lecture quel autre titre pourrions-nous donner à la parabole du riche insensé ?

La parabole du « pauvre riche »
le conte du plus grand gigamegagrenier
la fable : le riche , le grenier et son âme

Je situe l'histoire

Avant d'être interrompu par le frère mécontent, Jésus était en train de parler à la foule du Royaume de Dieu et surtout il disait à ses disciples d'avoir **confiance** dans l'Esprit qui nous inspire lorsque nous devons nous exprimer
Et après avoir raconté cette histoire, il va parler des oiseaux du ciel et de la **confiance** dans le **Père**

Donc je pourrais aussi donner le titre :
Inquietude ou confiance ?
Inquietude et confiance

Nous allons relire ensemble **cette parabole** par groupe de verset.

LUC 12 **V13-20**

- **Première partie**

13 **Quelqu'un dans la foule dit à Jésus :**
« Maître, dis à mon frère de partager avec moi les biens que notre père nous a laissés. »

14 **Jésus lui répondit :**
« Mon ami (ou homme), qui m'a établi pour juger vos affaires ou pour partager vos biens ? »

15 **Puis il dit à tous :**
« Attention ! Gardez-vous de tout amour des richesses, car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, même s'il est très riche. »

➢ **Quel titre donner à cette première partie ?**

Manif : Que justice soit faite : Rendez moi mes biens

Observons.
Le frère qui veut justice dit maître, et Jésus lui répond mon ami,

A qui dit-on “maître, » a qui dit-on « mon ami, »
Jésus demande :
« Qui m'a établi pour juger vos affaires ou partager vos biens ? »
C'est une question juridique : il y a des juges pour cela.
La question du frère ne rentre pas dans les préoccupations de Jésus.

Alors quelles sont ses préoccupations ? Il ne serait pas concerné par les questions matérielles, mais seulement spirituelles ? Faut-il les séparer ?

Pourtant, nous avons vu Jésus s’intéresser aux questions matérielles en **multipliant les pains** pour nourrir la foule alors que ses disciples voulaient la renvoyer.
Il a même **changé l'eau en vin** aux noces de Cana alors que le vin pourrait paraître secondaire.

Quelle différence entre ces deux miracles et le partage d’un héritage ?

- Est-ce qu’en nourrissant les foules Jésus n’a pas offert autre chose que du pain et des poissons à ceux qui étaient venus se nourrir de sa parole ?
  Le pain est un signe de partage et d’hospitalité. Nous l’avons évoqué à l’aumônerie à propos des migrants. On parle d’ailleurs de co-pains cum «avec» et panis «pain

- Est-ce qu’en changeant l’eau en vin, il n’a pas offert autre chose que du vin ?

Dans la tradition biblique,il est écrit que le vin réjouit le cœur de l’homme. Il a une valeur conviviale
On « arrose » les évènements on « boit un coup » pour célébrer les évènements heureux, les succès et Jésus a aimé partager le vin

- Je me pose la question : Le vrai problème du frère est-il le manque, le besoin de justice ou la soif de posséder ?

Mais alors pourquoi Jésus est venu sur Terre ? Qu'est-ce qu'il est venu me dire ? Qu'est-ce qu'il est venu me rappeler ?
Je redis ce que nous avons partagé en début de culte :
Liste
Jésus est venu sur terre tous oklm?

- Pour créer différemment
- Pour rendre la liberté
- Pour construire un monde d'amour
- Pour nous dire que nous sommes aimés de Dieu
- Pour aimer les gens
- Pour sauver les hommes et les femmes
- Pour guider les gens
- Pour se mettre au même niveau que nous
- Pour modifier l'homme
- Pour construire un monde d'amour
- Pour rendre la liberté

« Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu »

Deuxième partie

16 Il leur raconta alors cette parabole :
« Un homme riche avait des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes.

17 Il réfléchissait et se demandait :
“ Que vais-je faire ? Je n'ai pas de place où amasser toutes mes récoltes.”

18 Puis il ajouta :
“ Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes autres biens.

19 Ensuite, je me dirai à moi-même :
Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie.”

- **Quel titre donner à cette deuxième partie ?**

  500 mille hectares de blé et moi et moi et moi ?

C'est l'histoire d'un homme riche avec des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes.

- On voit que ce sont probablement de bonnes terres et les conditions climatiques ont été bonnes. Il a de la chance, comme nous parfois, jusque là c'est bon.
- On voit également que cet homme est honnêtete : il n'est pas mauvais, il , il n'a pas pris aux autres, il n'a pas exploité ses ouvriers.
- C'est même probablement un bon gestionnaire prudent, expérimenté.
- Et en plus il est raisonnable : il réfléchit à ce qu'il pourrait faire.

Nous aussi, nous sommes honnêtes et justes avec nos assurances, nos points retraites, nos placards bien remplis, nos provisions avec dates limites, nos congélateurs, nos piles de livres. Nous débordons d'activités après l'école et de devoirs à rendre .
Du stress nous envahit au quotidien, des inquiétudes tournent dans notre tête toute la journée : pourquoi ? Où est notre confiance ?

On pourrait appeler ce récit : **monologue autocentré.**
Ecoutons les **je et ma, me**. il est **en boucle** autour de lui : il n'existe que lui, on ne voit personne d'autre.

17 Il réfléchissait et se demandait :
"**Que vais-je faire** ? **Je** n'ai pas de place où **amasser** toutes **mes** récoltes."
18 Puis il se dit :
"Voici ce que **je** vais faire : **je** vais démolir **mes** greniers, j'en construirai de plus grands, **j'y** amasserai tout **mon blé** et **mes** autres biens.
19 Ensuite, **je me dirai à moi-même :**
Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nombreuses années **; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie."**

- ➢ **Et moi, suis-je parfois dans le je, et ma me ? Est-ce que je fais des monologues autocentrés ?**

Temps de silence

C'est vrai que nous aimerions tous avoir des garanties sur l'avenir, des assurances sur nos biens, des filets de sécurité, mais en fait nous ne maîtrisons pas la maladie, le décès, les crises sociales. Les pandémies arrivent à l'improviste, comme les guerres ou les accidents.

- ➢ Qu'est-ce que je ne voudrais pas perdre ? Qu'est-ce que je ne voudrais pas voir disparaître ?

Jésus ne condamne pas la richesse. Il condamne la fermeture, l'attitude tournée vers soi.

- **D'ailleurs est-ce qu'on voit le riche dire merci ?**

Car la source de la richesse, nous l'avons nommé tout à l'heure en rendant grâce à Dieu : tout est don de Dieu. Dieu à l'origine de tout, il m'a tout donné.

- **Est-ce qu'on voit le riche se préoccuper des autres et penser à partager ?**

L'important, c'est la manière d'utiliser ce qui nous appartient :
la vie, et tout ce que cette terre rapporte appartient à Dieu, et donc à tous.

Troisième partie

20 Mais Dieu lui dit :
"Insensé ! Cette nuit même tu cesseras de vivre. Et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ?"

21 Jésus ajouta : «
Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu. »

➢ **Quel titre donner à cette troisième partie ?**

Réussi sa vie :mode d'emploi selon Dieu

ou Tuto pour rater sa vie selon Dieu

Où est l'essentiel pour moi ? Où se trouve mon bonheur ?
À OKLM, l'unanimité s'est faite autour de la famille, l'amour et les copains.

Y a-t-il un grenier pour enfermer l'amitié et des instruments pour mesurer l'amour ?
Mon corps est mortel, ce qui fait souvent peur, mais la relation est éternelle : l'amour est plus fort que la mort.
Un lien demeure au-delà de la mort, j'existe dans le cœur des autres
Quand je travaillais avec des personnes en deuil, certaines disaient « il ou elle est dans mon coeur » : c'est une nouvelle présence invisible mais réelle.

Alors, quelle est la vraie richesse de ma vie, le vrai trésor, que Jésus m'invite à honorer dans ma vie ?

Qu'est-ce que on ne peut pas me prendre ?
Ma vie intérieure ? Ma liberté de penser ? Ma relation et ma confiance en Dieu ?
Est ce que tout cela n'est pas plus fort que la maladie, les catastrophes, les erreurs ou la mort ?

Puisque aujourd'hui nous sommes avec des enfants et des jeunes, concluons sur la confiance.

Où je place ma confiance quand je suis avec un enfant ?
Je lui dis : « Je te fais confiance, j'ai confiance en qui tu es,
j'ai confiance en toi au-delà de ce que tu fais. »
Un père, une mère aime ses enfants avec son cœur au delà des désaccords de pensée ou de comportement. En général, l'enfant le sait et le sent.
Comme un Père, Dieu me fait confiance et je lui fais confiance. Et çà , çà fait du bien, çà rend heureux
La confiance comme l'amour ne se sépare pas, mais elle se partage sans se perdre.
Elle est comme la flamme de la bougie, elle se donne, se transmet et se multiplie sans jamais se perdre.